

Trans'Cornouaille. Le Télégramme – 17 novembre 2018

Les gilets orange ouvrent le chemin

Hélène Caroff

Samedi matin, pendant la manifestation des Gilets jaunes, d'autres gilets se mettaient au travail, à Tréogat, Plonéour-Lanvern et Pont-l'Abbé. Objectif de ces adeptes du vélo : débroussailler l'ancienne voie ferrée du train carottes, en vue de la voie verte Trans'Cornouaille.

« On est quasiment en mesure de dire que l'on a ouvert une voie entre Plonéour-Lanvern et Pont-l'Abbé, jusqu'au pont de la RD785 », explique **Éric Brouwer** (à gauche). Photo Hélène Caroff



Évidemment, en ce matin du 17 novembre, le mouvement des Gilets jaunes est l'un des sujets de conversation des bénévoles, au hameau de Ty Coat, à deux pas de la chapelle de Bonne Nouvelle, à Plonéour-Lanvern. « La boulangère m'a demandé ce matin si j'avais mis mon gilet jaune, lance, à la cantonade, Jean-Yves Mell, des Cyclorandonneurs pont-l'abbistes. Il y a les Gilets jaunes et les... orange ! ». Celui qui « serait allé à vélo à la manifestation à Quimper s'il n'y avait pas eu le chantier », pointe ses collègues en tenue, tranchants avec le vert et le marron d'automne ambiants.

Par un hasard du calendrier, les deux événements, deux couleurs, se sont retrouvés le même jour. « Il est vrai que cela peut prêter à sourire, relève **Éric Brouwer**, de l'association cornouaillaise pour la promotion du vélo, Kernavélo. Mais ce n'est pas fait exprès, nous avions fixé la date il y a déjà plusieurs mois ».

La date, à savoir celle de la seconde opération de débroussaillage de l'ancien

tracé du train carottes, entre Audierné et Pont-l'Abbé. Un an après la première. Et ce, en vue de la voie verte Trans'Cornouaille que les adeptes du vélo, tourisme, rando ou route, aimeraient voir pousser, entre Douarnenez et Penmarc'h. « On travaille pour que, demain, il y ait une alternative à la voiture, appuie l'habitant de Tréogat. Je pense que la taxe carbone est une chose nécessaire pour aller vers la transition énergétique mais les choses n'ont pas été faites dans le bon sens ».

« Proposer des alternatives »

Tout en avançant vers les bénévoles du comité départemental de cyclotourisme et des clubs de vélo cornouaillais, qui dégagent le terrain, l'administrateur de Kernavélo continue : « Il faudrait proposer des alternatives, nous, on y travaille mais c'est décevant que ce sont les usagers qui se mobilisent ». Ce qu'ils aimeraient, c'est l'installation de pistes cyclables le long des routes départementales et nationales, « comme ce qui se fait en Allemagne » : « En

France, quand on voit une piste cyclable, on se dit que c'est extraordinaire ! Ici, il n'y a pas de réelle alternative de proposée, les transports en commun en milieu rural sont insuffisamment développés donc je peux que comprendre le mouvement des Gilets jaunes ». Pour **Éric Brouwer**, le covoiturage peut, déjà, être une partie de la solution : « Je pense que les gens vont devoir accepter de modifier leurs habitudes, avec plus de covoiturage et donc moins de carbone ». Là, encore, il faut du développement.

Un Schéma élaboré pour avril 2019

Du côté des débroussailliers, qui viennent, pour les deux portions de Plonéour-Lanvern - une autre équipe, composée notamment des membres d'Attelages et cavaliers entre terre et mer (ACTM), était à l'œuvre au lieu-dit Lesvagnol, à Tréogat-de Plomeur, Pont-l'Abbé, de Quimper et de Fouesnant, la voie verte pourrait faire partie de la solution. Et pas forcément que la Tran-

s'Cornouaille. « J'utilise le vélo et mes pieds quand je peux et le reste, c'est en voiture », explique, un peu contrit, **Dominique Minso**, de Fouesnant. Une position partagée par **Max Madec**, le président du club fouesnantais : « En centre-ville ou en centre-bourg, utiliser le vélo est possible. Quand on sort des agglomérations, il est rare que l'on puisse ».

Il est près de midi. En tout, les bénévoles ont dégagé 900 m de terrain et entre 300 et 400 m à Lesvagnol. Arrive un homme qui se veut discret, **Michael Häusle**. Le chargé de mission vélo au sein de l'Agence Ouest-Cornouaille développement (AOCD), est venu sur son temps de repos, voir l'avancée. « J'ai bon espoir qu'on arrive à un Schéma vélo bien défini pour avril 2019 », explique-t-il, lui qui a parcouru, depuis décembre 2017, les itinéraires et liaisons d'intérêt local présents sur le territoire des quatre Communautés de communes de l'Ouest-Cornouaille. Soit vers la fin de son contrat. « On avance, petit à petit ».